

Il me semble qu'il y a longtemps que nous avons eu l'occasion de parler en détail des rapports du Canada avec les autres pays du monde—question d'importance vitale pour nous. Il est vrai qu'à l'occasion des problèmes ont été soulevés. Ceux-ci avaient peut-être une telle importance qu'ils nous ont fait oublier d'autres questions qu'il nous semble également important d'examiner. J'aimerais parler d'abord de la situation au Vietnam qui est devenue un sujet de vive inquiétude pour nombre de gens au cours des derniers mois. Encore l'autre jour, plusieurs députés ont participé au débat sur cette question. Aujourd'hui, on a encore parlé de la situation dans ce pays.

Je le répète, le conflit au Vietnam est une cause d'inquiétude réelle, non seulement pour les membres du Parlement, mais pour un très grand nombre de Canadiens. De temps à autre, nous recevons des communications de nos commettants et d'autres personnes qui ont, semble-t-il, longuement réfléchi à cette question et pensé qu'il leur incombait de faire connaître leurs opinions. Selon leur vœu, il importe que nous, députés, examinions attentivement ce qui se passe au Vietnam en ce moment.

Il est bien difficile de parler avec compétence des divers aspects de ce problème, si nous n'avons pas accès à tous les renseignements pertinents. Néanmoins, il nous est permis de faire certaines observations générales et, peut-être, de tirer certaines conclusions. Il y a, à mon avis, trois solutions. D'abord, nous pourrions appuyer aveuglément les lignes de conduite des États-Unis. Ce ne serait, d'après moi, ni constructif ni souhaitable, en deuxième lieu nous pourrions nous lancer dans des accusations violentes et illogiques contre la nation à la tête du monde libre. Je ne pense pas que ce soit souhaitable non plus. La troisième solution est celle-ci: faire une appréciation intelligente et approfondie de notre position, en qualité de nation dans ce grand tout, décider quel serait le meilleur parti à prendre dans cette situation grave et difficile que doivent affronter non seulement les États-Unis, mais l'univers entier.

Nous ne devons pas oublier, je le répète, que nous ne disposons pas de tous les renseignements pertinents. Je suppose, cependant, qu'il n'en va pas de même pour le gouvernement actuel. Il est sans doute inutile de rappeler l'histoire malheureuse du Vietnam ou de raconter la suite d'événements qui a mené cette nation à son dilemme actuel.

Nous avons entendu des discussions, des questions, des observations sur le sujet. D'aucuns rejetteraient tout le blâme de la situation vietnamienne sur le gouvernement de Hanoï. On nous dit que le problème principal tient à l'infiltration d'agitateurs et de forces communistes au Vietnam du Sud. J'imagine que personne ne doute qu'il y ait eu d'infiltration du genre. Là n'est pas la question, mais plutôt: doit-on blâmer entièrement et uniquement le gouvernement de Hanoï et ceux qui l'appuient?

D'autre part, d'aucuns soutiennent que la situation au Vietnam du Sud reflète une rébellion spontanée et locale contre le gouvernement établi. Il faudrait peut-être là encore prendre un parti moyen. Il faut sans doute reconnaître que les gouvernements antérieurs et le gouvernement actuel du Vietnam laissaient beaucoup à désirer. Il se peut que j'aie autre chose à dire à ce sujet plus tard. Mais même s'il y a beaucoup de mécontentement à l'égard du régime actuel au Vietnam du Sud, même s'il y a certains soulèvements au sein de la population, il faut tenir compte aussi des actes d'agression qui y ont été commis et de l'infiltration du Nord.

• (4.50 p.m.)

Ainsi je dirais qu'il y a du vrai et du faux des deux côtés de la question. Ce qui nous préoccupe est de savoir comment établir la paix et l'ordre dans cette partie du monde. Il y a ceux qui disent qu'il ne se fait rien, somme toute, pour ramener la paix et l'ordre au Vietnam. Dans bien des cas, malheureusement, on a déploré la brutalité des États-Unis dans cette situation. On a porté contre eux des accusations souvent, comme il a déjà été souligné, violentes et irresponsables. D'autre part, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a déclaré catégoriquement qu'on faisait tout pour atteindre les objectifs désirés au Vietnam. J'espère que sa déclaration est exacte. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent qu'on ne fait rien, et j'aimerais espérer qu'on fait tout ce qui est possible pour résoudre les problèmes dans cette partie du monde.

A maintes reprises, il a été question de la possibilité de retirer les forces américaines du Vietnam du Sud. Mais, d'après le gouvernement de Hanoï, avant de pouvoir négocier, les forces américaines doivent être retirées du Vietnam du Sud. Nous nous accordons